

Annales
du
Très-Saint-Rosaire



1892
—
1916

REV. PÈRE A. FAURE, O. M. I.

“ La diffusion rapide des Annales du Très Saint Rosaire ne semble pas devoir s'arrêter, pas plus que la dévotion de la Très Sainte Vierge qui en est la cause cachée. ”

ALEXANDRE FAURE, O.M.I.

The illustration features a central portrait of a man with glasses, identified as Rev. Père A. Faure, O.M.I. The portrait is framed by a decorative border of roses and a string of beads. Above the portrait, the title 'Annales du Très-Saint-Rosaire' is written in a stylized font. To the right of the portrait, a small circular inset shows a scene with figures, possibly the Virgin Mary and the Christ Child. Below the portrait, the years '1892' and '1916' are printed, separated by a horizontal line. At the bottom, there is a quote in French and the name 'ALEXANDRE FAURE, O.M.I.' The entire design is set against a background of a string of beads and floral motifs.

Sommaire, Août 1916

Chronique du Sanctuaire.....	281
Marie, ô Tendre Mère.....	288
Le couronnement de Marie.....	290
Ad Multos Annos.....	293
Annales du T. S. Rosaire.....	294
Marie, mère des orphelins.....	296
Magnificat !.....	299
Cris du Cœur.....	301
Notre caractère Marial.....	302
"L'Assomption" de Murillo.....	306
Chronique Mariale Internationale.....	307
Le Chemin de la Croix.....	311
Actions de Grâces.....	312
Recommandations.....	315
Nos chers défunts.....	317
Bibliographie Mariale.....	318
Livres et Revues.....	319

GUIDE DE NOS ABONNÉS.

- 1° Le prix de l'abonnement est de 50 cts par année pour le Canada et de 60 pour les États-Unis.
- 2° L'abonnement est payable d'avance. Un avis est adressé aux retardataires, et, après deux mois d'attente, le nom de ceux qui n'ont pas répondu est retranché de nos listes.
- 3° L'abonnement peut commencer à toute époque de l'année.
- 4° Tout abonnement ou réabonnement doit être accompagné de l'adresse "en grand complet" de l'envoyeur.
- 5° Le Directeur doit être immédiatement informé de tout changement d'adresse, et, en le faisant, on ne doit jamais oublier de donner l'ancienne adresse.
- 6° Les annales sont expédiées à la fin de chaque mois. Que toute irrégularité dans leur réception soit signalée sans retard au Directeur.
- 7° Nous conseillons fortement de faire enregistrer les lettres qui contiennent des billets de banque.
- 8° Le mode de paiement le moins dispendieux est par bon de poste, par mandat de poste ou d'expresso ou par chèque fait au nom du Directeur des Annales du T. S. Rosaire.
- 9° Le plus sûr est de payer au bureau même des Annales à l'occasion d'un pèlerinage.
- 10° Mais le mode que nous préférons est de nous faire parvenir l'argent par l'entremise d'un zéléteur ou d'une zélatrice.
- 11° Voir, sur la dernière page extérieure les avantages offerts à nos abonnés.
- 12° Toute correspondance intéressant la revue doit être adressée aux

Annales du Très-Saint Rosaire,

Cap-de-la-Madeleine,

Comité de Champlain, P. Q.



Chronique du Sanctuaire

Juin 1916

"Recueillez les miettes..."

PAR MARIE

Juin 1916 a été le mois par excellence de l'intronisation du Sacré-Coeur dans les familles. Dans cette "croisade d'amour" la Vierge Marie a joué son rôle providentiel. "C'est par Marie", a écrit le Bx Grignion de Montfort, "que Jésus est venu en ce monde, c'est aussi par elle qu'il veut régner dans le monde". O Coeur immaculé de Marie, merci de nous avoir conduits au Sacré-Coeur de Jésus !

PELERINS ISOLÉS

Le mauvais temps en a tenu un bon nombre à distance. Et, somme toute, il est heureux qu'il en ait été ainsi. Par suite des nombreux travaux entrepris au Sanctuaire et dans le village, les rues sont si encombrées, les voitures et les maisons de pension regorgent tellement de travailleurs, l'air est si chargé de fumée et de bruits discordants, qu'ils auraient peut-être emporté, de leur séjour au Cap de la Madeleine, des impressions plutôt fâcheuses.

La Sainte Vierge a vu toutefois à ses pieds de précieuses unités ; entre autres, cette demoiselle de Montréal dont parle notre notice historique *du Sanctuaire, et qui porte toujours allègrement, comme preuve de sa guérison merveilleuse, les cicatrices de ses nombreuses plaies fermées et desséchées ; aussi, cette ancienne institutrice du Cap, aujourd'hui zélatrice dans un centre canadien-français des États-Unis, qui avait annoncé sa venue prochaine en termes aussi pieux que touchants :

“O Notre-Dame du Cap”, écrivait-elle, “ton enfant se propose de retourner bientôt te rendre visite. A la suite de Ruth, comme Noémie, je veux glaner quelques épis dans ton fertile champ. Quelle ne sera pas ma joie de m’agenouiller à tes pieds dans ton antique Sanctuaire où, avec mes chers élèves, j’allais souvent t’invoquer. Aujourd’hui, l’un d’eux appartient au sacerdoce, et deux autres à la vie religieuse. Ils te doivent la grâce d’avoir trouvé et suivi leur sublime vocation. Je reverrai le majestueux Saint-Laurent ; j’entendrai encore, dans le silence de la nuit, le bruissement de ses flots sonores sur la grève ; je savourerai d’ineffables consolations en parcourant, le chapelet à la main, l’*Ave* sur les lèvres et la méditation dans l’âme, les Mystères du Rosaire et du Chemin de la Croix ; je me prosternerai au sommet de ton nouveau Calvaire, sous la sombre voûte de ton Sépulcre, en versant sur les plaies ensanglantées de ton Divin Fils des larmes avec des prières. O Mère bénie, daigne me garder et me protéger durant mon pèlerinage si longtemps désiré !”

PELERINAGES ORGANISÉS

Le nombre des pèlerinages organisés du mois de juin n’a guère changé : deux anciens de moins, deux nouveaux en plus, il y a eu compensation.

Pèlerinage des Dames et Demoiselles de Sorel

(1er juin, 750 pèlerines)

Il fait très beau. La joie rayonne sur toutes les figures. C’est la fête de l’Ascension. Leurs prières s’échappent ar-

dentes et pressées de leurs lèvres, et s'élancent à la poursuite de Jésus en passant par le Coeur de Marie. Leur dévotion ne les tient pas figées sur place, et le missionnaire n'est pas obligé de leur dire, comme les anges aux disciples de Jésus après sa disparition dans les nues : "que faites-vous ici, les yeux tournés vers le ciel ?" pour les engager à suivre, avec un généreux recueillement, tous les exercices de la journée.

Les mères prêchent d'exemple à leurs filles. L'une d'elles, paraît-il, allait céder aux instances d'un groupe de têtes légères du Cap ou de la ville voisine, qui voulaient l'entraîner prendre le frais. "Ma chère enfant," lui dit sa mère, "ce n'est pas le temps des excursions; la Sainte Vierge te veut à ses pieds, reste ici." Très bien, la mère !

Venues de bonne heure et parties assez tard, les organisatrices n'ont voulu accorder qu'une demi-heure d'arrêt aux Trois-Rivières, afin de garder à leur pieux voyage son véritable cachet. N'est-ce pas méritoire, édifiant, exemplaire?...

Pèlerinage des hommes Tertiaires des Trois-Rivières
(1 juin, 143 pèlerins)

Ce n'est pas aux hommes Tertiaires des Trois-Rivières que nous apprendrons à faire un pèlerinage de pénitence. Voyez-les arriver à pied, deux par deux, en robe de bure, le chapelet à la main, précédés d'une grande croix noire.

Ils ne sont pas longtemps aux pieds de la Madone, mais ils y sont tout entiers, et leur courte visite en vaut bien des longues.

Revenez, vaillants croisés, et, par votre exemple, frappez d'estoc et de taille contre l'esprit du siècle qui cherche à faire perdre aux pèlerinages la pureté de leur but, la gravité de leurs défilés et le sérieux de leurs exercices.

Pèlerinage des Tertiaires de Québec,
(Fraternité du T. S. Sacrement, 1 juin, 800 pèlerins),
de Saint-Marc et du Sacré-Coeur, de Shawenegan
(300 pèlerins),
et de la ligne des Piles (190 pèlerins).

Un pèlerinage ne se retarde pas. Beau temps, mauvais temps, le train réquisitionné se met en branle. Qu'il soit chargé ou vide, peu importe, il faut que la garantie soit versée sou pour sou. O commode indépendance des compagnies d'utilité publique !

La pluie qui dure depuis deux jours n'a pas découragé la majorité des pèlerins attendus. Ils sont près de 1300 ! Bravo !

Leur piété est à la hauteur de leurs sacrifices. Nous nous produisons à leur service : récitation du Rosaire médité et chanté, sermons, imposition du T. S. Sacrement sur les malades. Que la Vierge du Cap protège ses chers enfants du haut Saint-Maurice, et qu'elle soit toujours la "Reine de l'Ordre des Mineurs !" L'on a senti aujourd'hui passer dans le coeur des fils du saint Patriarche un souffle de sa tendre piété pour Marie. Ils sont en parfaite harmonie avec l'esprit de leur famille. "Vous me demandez", disait un jour Bourdaloue, "en quoi cet Ordre si célèbre a fait voir son zèle pour l'honneur de la Mère de Dieu, et moi je vous demande en quoi il ne l'a pas fait paraître." L'histoire attestera que les fils de Saint François ont déployé un zèle admirable en faveur de la Reine du Canada, couronnée sous le titre de Notre-Dame du Cap.

Pèlerinages des enfants du Jardin de l'Enfance

(7 juin, 180 pèlerins),

et de l'Orphelinat des Trois-Rivières

(16 juin, 60 pèlerins)

Ces chers enfants doivent être les préférés de la Sainte Vierge, qui "choisit d'ordinaire les petits et les faibles pour sa gloire". Leur prière doit être puissante sur le coeur de Dieu. Dans leur âme candide l'Esprit Saint ne rencontre aucun obstacle à son action divine. "L'enfant qui a conservé l'innocence de son baptême commande au bon Dieu lui-même", a dit un pieux auteur, "et à la Sainte Vierge aussi," ajoutait le Bienheureux Curé d'Ars.

Que la prière des anges de la terre s'élève donc chaque jour vers le ciel comme un immense concert qui attire sur notre pays, nos familles, nos institutions et nos luttes religieuses et

nationales, la protection divine !

Mères chrétiennes, selon le désir de Benoît XV, faites prier vos petits enfants pour la cessation de la guerre !

Pèlerinage des Enfants de Marie de Saint-Philippe
(11 juin, 400 pèlerines), et de celles de la Cathédrale
(18 juin, 475 pèlerines).

Ces deux groupes arrivent comme à regret le dimanche après-midi.

Oh ! qu'un pèlerinage sans messe ni communion est froid ! La Vierge semble moins prodigue de ses faveurs et de ses consolations, et ses missionnaires, à l'oeuvre depuis l'aurore, n'ont plus la même chaleur.

Nos pèlerines, faisant de nécessité vertu, manifestent toutefois une volonté digne d'éloges.

Qui ne peut avoir un gros pain doit se contenter d'un petit.

Pèlerinage des Enfants de Marie de Saint-Sauveur de Québec
(18 juin, 600 pèlerins).

Une éclaircie entre deux pluies de durée permet aux Enfants de Marie de nous amener à peu près 600 pèlerins de Saint-Sauveur, alors qu'elles comptaient sur plus de 1000.

Au mois de février dernier, le Père Chevrier, O.M.I., leur directeur, célébrait ses noces d'argent de vie sacerdotale. La fête se complète, ce matin, au Cap de la Madeleine où le Père a travaillé, comme économiste, durant quelques années.

A sa demande, la prédication du Rosaire remplace celle du Chemin de la Croix, et leur procession jubilaire se termine par le chant du *Magnificat* au pied de leur groupe de la Reine du Rosaire.

Trois heures. Elles se hâtent de partir, car le ciel se charge de nuages menaçants.

Ce serait bien le cas de chanter :

Sans cesse, hélas ! la mer du monde
Menace de nous engloutir,
Contre la tempête qui gronde
Ah ! qui viendra nous secourir !

Que Notre-Dame du Cap les préserve de tout orage !....

*Pèlerinage de Saint-Boniface, Saint-Etienne, Saint-Timothée,
et de Saint-Barnabé, (26 juin, 800 pèlerins)*

Au témoignage unanime des missionnaires, ce pèlerinage est un des plus édifiants que nous ayons reçus cette année. Époque favorable, temps splendide, préparation spéciale, rien ne laisse à désirer. Aussi sont-ils en plus grand nombre que jamais.

S'il faut en croire dame rumeur, d'aucuns auraient désiré les voir, dans l'après-midi, aux Trois-Rivières pour la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Mais nos pèlerins ne l'entendaient pas de cette oreille. Un très petit nombre ont cédé à la tentation. Oh ! les braves gens de la campagne ! Comme ils comprennent bien encore que le temps de la prière n'est pas celui de la réjouissance !

Merci à Messieurs les curés de ces diverses paroisses, en particulier à M. Héroux, organisateur en chef, ainsi qu'à Monsieur Duguay, ancien directeur de l'oeuvre du Sanctuaire.

De Saint-Barnabé, quelques familles nous sont encore venues en voiture, "selon l'usage antique et solennel." L'on rapporte même qu'un père a fait ce trajet à pied avec un petit garçon de 8 ans. "Mais cet enfant," lui a-t-on fait remarquer, "doit être rendu !" ... "Oui," dit-il, mais Celle qui l'a guéri, après que je lui eus promis ce pèlerinage, saura bien le ramener sain et sauf à sa mère." O foi des ancêtres, que tu es grande ! Vierge du Cap, augmentez la nôtre !

*Pèlerinage des jeunes gens de l'A.C.J.C., des Trois-Rivières,
(11 juin, 40 pèlerins)*

Du 8 au 12 juin, une douzaine de jeunes gens de l'A.C.J.C., venus des divers cercles de la région trifluvienne, ont suivi au Monastère les exercices d'une retraite fermée, prêchée par leur aumônier.

Le dimanche matin, 11 juin, une trentaine de leurs camarades des Trois-Rivières firent avec eux un très édifiant pèlerinage au pied de la Madone.

Heureuse initiative. Qui donc plus que cette vaillante jeunesse a besoin du secours de Notre-Dame du Cap, pour travailler efficacement au bien de l'Église et de la Patrie ?

Elle y gagnerait, certes, à lui rendre un culte de vénération et de prière plus collectif et plus officiel. Espérons que notre Pèlerinage recevra à l'avenir une plus large quote-part de l'attention et du zèle qu'elle ne refuse jamais aux oeuvres nationales.

TRAVAUX

Il y aurait encore une page à rédiger sur les travaux de notre Calvaire, de notre perron d'église paroissiale, de nos trottoirs et de notre nouvelle manufacture.

Ce sera pour le mois prochain.

ARTHUR JOYAL, O. M. I.

NOTRE PRIME

“ LE DEUXIEME CENTENAIRE DU SANCTUAIRE NATIONAL DE
NOTRE-DAME DU CAP ”

En core un témoignage autorisé en faveur de notre opuscule :
“Remerciements, vive reconnaissance pour un monument littéraire qui portera au loin et perpétuera le souvenir d'un pieux sanctuaire et d'un pèlerinage national.”

CHARLES LECOQ, p. S.S.

Cette brochure est donnée en prime à ceux qui, en 1916, renouvellent leur abonnement ou s'abonnent pour la première fois.

Nos abonnés la demanderont de préférence à tout autre objet de piété.

Nos zélateurs et zélatrices peuvent se la procurer pour leurs abonnés avant de faire leur collecte annuelle.

Lisons-la et faisons-la lire !



MARIE, O TENDRE MERE

Accompagnement de J. G. T.

AIR BRETON

Refrain : Ma - rie, ô tendre Mè - re, Daigne a - gré - er nos

Musical notation for the first system of the refrain, featuring a treble and bass clef with a 6/8 time signature and a key signature of one sharp (F#).

chants, Et bé - nis la pri - è - re De

Musical notation for the second system of the refrain, continuing the melody and accompaniment.

tes pi - eux en - fants! *Couplet* Pour montrer à la

Musical notation for the first system of the couplet, continuing the melody and accompaniment.

ter - re, Que nous croyons au Ciel, Nous venons, bon-ne

Musical notation for the second system of the couplet, concluding the piece.

Mè - re, En - tou - rer ton au - tel.



II

Dans ton vieux Sanctuaire
Nous tombons à genoux,
O Reine tutélaire,
Veille, veille sur nous.
Marie, etc.

V

Que le monde redise
En tout temps, en tout lieu :
La fille de l'Eglise
Est le soldat de Dieu !
Marie, etc.

III

A toi, Mère chérie,
Nos fils, nos biens, nos lois,
A toi notre patrie,
Notre langue et nos droits.
Marie, etc.

VI

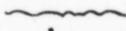
Protège le Saint-Père,
Dont le cœur humble et grand
Souffre sur le Calvaire,
Comme Jésus mourant !
Marie, etc.

IV

Conserve à notre France
Ses valeureux soldats ;
Sois toujours leur défense
Au milieu des combats !
Marie, etc.

VII

Soutiens dans la tourmente
Les pauvres matelots ;
Sauve la barque errante
De la fureur des flots !
Marie, etc.



Le Couronnement de Marie

"Viens, tu seras couronnée".

IMMACULÉE dans sa Conception, la Sainte Vierge ne devait pas subir la corruption du tombeau; aussitôt ressuscitée, elle monta glorieuse et triomphante vers le Père Éternel pour recevoir sa couronne de Reine du Ciel et de la terre.

* * *

Marie est vraiment Reine. De race royale, elle a en plus l'autorité sur l'univers de droit divin, en raison de sa dignité de Mère de Dieu qui la fait participer au pouvoir du Christ-Roi; de droit humain, c'est-à-dire par droit d'hérédité, comme Jésus héritier de l'oeuvre de Dieu; par droit de conquête : avec le Christ et par le Christ elle a combattu, vaincu le monde et le démon dont elle a écrasé la tête; par droit d'élection : choisie par Dieu, ornée de vertus telles qu'elle surpasse toute autre créature, elle est digne d'être constituée par Dieu Reine des Anges et des hommes.

* * *

Or, pour honorer dignement la royauté universelle de la très Sainte Vierge, nulle dévotion ne nous paraît mieux appropriée que celle des trois *Ave Maria*.

"Quelles sont, en effet, les qualités essentielles d'une reine, qualités si indispensables que, faute d'une seule, une reine serait indigne de ce titre ?

Ces qualités, nous les trouvons au suprême degré, en Dieu, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, mais en Dieu, ces qualités prennent le nom d'attributs, parce qu'elles sont inséparables de sa nature divine et qu'elles se confondent avec elle.

Or ces attributs de la royauté divine sont la puissance, la sagesse, la bonté.

Bien que ces trois attributs appartiennent essentiellement à la nature divine qui est une, cependant, par appropriation, la puissance est attribuée plus spécialement au Père Tout-Puissant, la sagesse au Fils, le Verbe ou la Sagesse éternelle, et enfin, la bonté à l'Esprit-Saint, l'Esprit d'amour.

Quoi qu'il en soit, il est certain que Dieu, comme souverain Roi, possède, à un degré infini, les trois attributs essentiels à toute royauté : la puissance, la sagesse, la bonté. Si, par impossible, un seul de ces attributs lui manquait, il ne serait pas un roi infiniment parfait. Que serait un roi du ciel ou de la terre s'il avait seulement une ou même deux de ces qualités ? La puissance, sans la sagesse et la bonté, dégénérerait en tyrannie ; la sagesse et même la bonté, sans la puissance, seraient synonymes de faiblesse ; enfin la bonté, même unie à la puissance, mais sans la sagesse, dépasserait la mesure et tomberait dans l'abus de pouvoir ou l'excès de bonté. Ces trois qualités réunies dans un roi ou dans une reine constituent une royauté parfaite ; et quand ces qualités sont infinies comme en Dieu et s'étendent à tout ce qui est créé, alors c'est la royauté infiniment parfaite, dont dépend toute autre royauté créée. Seule donc la royauté de Dieu est infinie et absolue.

Mais une royauté créée sera d'autant plus parfaite qu'elle se rapprochera davantage de cette perfection absolue.

Or, à part Notre-Seigneur, Dieu et homme tout ensemble, qui possède ces mêmes attributs de puissance, de sagesse et de bonté, à un degré infini, personne n'approche plus de cet idéal de perfection que la très Sainte Vierge Marie, Reine du ciel et de la terre.

En effet, comme Fille chérie du Père, comme Mère du Fils, comme Épouse du Saint-Esprit, elle a été associée à leur royauté, autant que la chose est possible à une pure créature. Et comme la royauté très parfaite ne peut exister sans les trois qualités de puissance, de sagesse et de miséricorde, les trois Personnes divines ont enrichi leur Fille, Mère et Épouse, de ces qualités éminentes qui, en Marie, prennent le nom de privilèges.

C'est ainsi que le Père Tout-Puissant a communiqué à sa

Fille bien-aimée, dans la mesure du possible, son attribut particulier qui est la puissance, "au point qu'après lui, dit notre divine Reine elle-même à sa servante sainte Mechtilde, je suis la plus puissante au ciel et sur la terre."

De son côté, le Fils qui est la Sagesse éternelle du Père, a départi à sa très chère Mère, cette même sagesse, dans le degré le plus élevé, "tellement, dit-elle encore Elle-même à sainte Mechtilde, que je jouis de la connaissance de la Bienheureuse Trinité, plus que tous les saints ensemble, et que, comme un soleil brillant, j'éclaire tout le Ciel par la clarté dont il m'a embellie."

Enfin, le Saint-Esprit, l'Esprit d'Amour a doté son Epouse d'un tel amour et d'une telle bonté, "qu'après Dieu, dit encore Marie à sa servante, je suis la plus douce et la plus miséricordieuse."

Or, d'après cette divine Vierge elle-même, qui a enseigné la dévotion des trois *Ave Maria* à sainte Mechtilde, vierge Bénédictine du XIIIe siècle, cette sainte pratique, telle que nous la recommandons, a précisément pour but d'honorer notre céleste Reine dans ses trois grands privilèges de puissance, de sagesse et de miséricorde. De là, les noms de Notre-Dame des trois *Ave Maria*, donnés à la très Sainte Vierge par beaucoup de fidèles dévots des trois *Ave Maria*; de là encore, ces trois invocations qui font partie des litanies de Notre-Dame des trois *Ave Maria* : Reine toute-puissante, Reine toute sage, Reine toute miséricordieuse; de là, enfin, l'image ou la statue de Notre-Dame des trois *Ave Maria*, où celle-ci est représentée comme une reine, avec son manteau royal doublé d'hermine, la couronne sur la tête et la terre sous les pieds, et où, de plus, elle apparaît entourée des trois hiérarchies angéliques qui, elles aussi, la saluent comme leur Reine en disant : *Ave Maria !*

(Extrait d'un rapport lu au congrès Marial de Trèves, en 1912).

Ad multos annos !

A l'occasion de leur imposition du Pallium, que NN. SS. les Archevêques Mathieu, de Régina, et Béliveau, de Saint-Boniface, daignent agréer nos respectueux hommages et nos vœux les plus sincères. Sous leur houlette, nos frères de là-bas n'ont rien à craindre.

"Il y a déjà près de cinq ans", disait le premier, que Dieu m'a ordonné de venir vivre avec vous et pour vous. J'ai fait ce que j'ai pu pour vous prouver que je vous aimais, que je voulais exclusivement travailler à vous rendre heureux. Un auteur célèbre disait d'un de ses ouvrages : "J'y ai versé toute ma tête". J'ai mis à la direction de mon diocèse non-seulement toute ma tête mais aussi et surtout tout mon coeur."

"Nous n'avons pas provoqué", s'écriait le second, ... "et nous ne provoquerons pas ; mais si on nous accule à la résistance, nous l'accepterons avec l'invincible détermination de défendre le terrain pied à pied.

Quelle que soit la longueur de la lutte, nous y sommes pour y rester jusqu'au moment de la victoire ou de la mort ! C'est là notre devoir ; c'est de plus le chemin de l'honneur."

Ad multos et faustissimos annos !

LES GARDIENS DU SANCTUAIRE.



Annales du T. S. Rosaire

LE RÉV. PÈRE ALEXANDRE FAURE, O. M. I.,

CINQUIÈME RÉDACTEUR.

Pour trouver un successeur au Père Lévesque, à la direction de ses annales, Notre-Dame du Cap, jetant les yeux sur le personnel enseignant de notre scolasticat d'Ottawa, y choisit le Père Alexandre Faure.

Successivement professeur de philosophie, de dogme et d'Écriture Sainte, homme de science et d'érudition, aussi rapide dans l'exécution que vif à concevoir, le nouveau rédacteur s'acquittera de sa charge comme en se jouant.

Durant neuf années, sa chronique se déroulera, — telle une série de projections lumineuses, — sans interruption, toujours alerte, toujours variée, toujours agrémentée de détails historiques précieux, d'allusions heureuses et d'aperçus originaux. En été, il décrira les merveilles du présent; au cours des longs mois d'hiver, il fera revivre celles du passé. Le futur historien du Pèlerinage trouvera dans telles et telles de ses pages les grandes lignes et les principaux documents de son ouvrage.

Sa haute culture intellectuelle ne pouvait se contenter du genre de Joinville. Aussi, au mois de mai 1906, inaugura-t-il, pour la poursuivre jusqu'en 1914, sur "La Sainte Vierge, Mère de Dieu et Mère des hommes", une étude suivie qui, mise en volume, aurait sa place marquée dans le rayon marial de toute bibliothèque sérieuse.

Au spéculatif il savait mêler le pratique. A preuve, ses longues listes mensuelles d'offrandes sollicitées pour l'érection des Groupes du Rosaire et des Stations du Chemin de la Croix, comme aussi l'installation, dans ses bureaux, au fur et à mesure que les moyens pécuniaires le permettaient, de systèmes plus perfectionnés, plus expéditifs et moins susceptibles d'oublis ou d'erreurs. Enfin, pour mieux équilibrer l'actif et le passif de son budget, il eut le courage de retirer certains avantages un peu excessifs concédés par son prédéces-

seur. Ce qui explique pourquoi l'augmentation du tirage de ses annales ne s'est pas aussi bien maintenue durant ses deux ou trois dernières années. Peut-être aussi faudrait-il attribuer ce léger ralentissement au surcroît de travail exigé par la desserte, comme vicaire et souvent comme curé, d'une paroisse en pleine voie de progrès, et surtout aux retraites religieuses et ecclésiastiques auxquelles parfois ses talents et ses goûts l'entraînaient.

Ses supérieurs, jugeant qu'il était mûr pour une oeuvre plus élevée, sur un théâtre plus vaste, lui permirent de donner libre cours à son zèle évangélique. Prêtres, religieux et religieuses, hommes d'étude et d'action, congréganistes, simples fidèles, tous ceux qui, depuis 1914, ont eu le bonheur de l'entendre, n'ont qu'un regret à nous exprimer à son sujet : celui de l'avoir tenu si longtemps confiné à l'apostolat de la plume.

En cette année jubilaire, quand nous jetons un coup d'oeil sur les neuf volumes publiés sous son contrôle, et sur les 2,000 pages rédigées de sa propre main, nous nous demandons, après deux ans d'expérience, comment il a pu être aussi tenace à la tâche, et nous sommes d'avis que l'idéal de stabilité rêvé par les directeurs présent et futurs sera probablement toujours celui d'atteindre les années du Père Faure.

A. J., O. M. I.

LA BONNE ODEUR DE L'"AVE MARIA"

Une pauvre femme, maîtresse de son temps, affectait de passer, plusieurs fois par jour, dans une rue assez écartée de son travail.

— Pourquoi, lui dit-on, cette course inutile ?

— Oh ! fit-elle simplement, il y a là une personne malade qui ne veut pas se réconcilier avec le bon Dieu, et je vais, tant que je puis, jeter devant sa porte quelques *Je vous salue Marie* ! Je ne sais si je pense bien ; mais je me figure qu'il en est des prières comme des gouttes *d'eau de senteur* qui, jetées sur le sol, répandent jusqu'au haut de la chambre leur bonne odeur ; je crois que mes *Je vous salue Marie* finiront par convertir cette pauvre âme. Pendant deux mois, j'ai fait cela devant une autre maison, et celui qui était là-haut malade s'est confessé avant de mourir."

Semons des prières autour des âmes afin de les embaumer et de les empêcher de se gâter.

Marie, mère des orphelins

"Un jour," me disait mon excellent ami, M. l'abbé Marien, "je remarquai une brebis étrangère mêlée au troupeau de mon catéchisme. Cette petite figure pâle et chétive, qui s'était glissée au bout de mon dernier banc, ne m'était pas totalement inconnue : ma mémoire me rappela bientôt que l'intrus était fils du nouveau contre-maitre de l'usine, homme d'opinions violentes et exaltées, orateur de club, mangeur de prêtres, etc..."

Du reste, le petit semblait dépaysé dans le saint lieu. Il regardait de tous côtés et avait une attitude gênée, à l'extrémité de son banc. Je ne parus pas prendre garde à sa présence, mais, après avoir fini d'interroger mes enfants, j'allai à lui et le fis lever. Il tenait sa casquette à la main et me regardait avec de grands yeux tristes. Ses vêtements beaux et bien faits manquaient de fraîcheur. On devinait à les voir qu'une mère ne les avait point touchés.

"Tu vas à l'école", lui dis-je, "as-tu entendu parler du bon Dieu ?" Silence, geste vague et indifférent.

"De la Sainte Vierge ?"

Le petit leva le front et soudain son visage s'anima.

—"Oui," me dit-il tout bas, mystérieusement. "J'ai entendu dire que les enfants du catéchisme ont une mère, la Sainte Vierge. C'est pour cela que je suis venu..." De grosses larmes roulèrent sur ses joues pendant qu'il ajoutait : "J'ai tant besoin d'une mère !"

Ce cri me toucha. Dès que mes élèves furent sortis, je revins au petit étranger.

—"Viens," lui dis-je, "je vais te mener à ta mère".

—Il me jeta un regard profond.—"A celle," continuai-je, "qui remplacera ta mère."

Et je le conduisis à la blanche chapelle que les enfants de Marie ornent avec un soin pieux. Lorsque l'enfant aperçut la sainte image couronnée du diadème d'or, entourée de fleurs et éclairée du reflet des vitraux, il s'écria les mains jointes :

—"Ah ! la voilà. Qu'elles est belle ! Croyez-vous qu'elle voudra me prendre pour son petit garçon ? Voyez, elle en a un autre entre les bras. Peut-être qu'elle n'a pas besoin de moi, et moi, si vous saviez ! j'ai grand besoin d'une mère..., surtout depuis que je suis malade."

—"Tu es malade, pauvre petit ?"

Il toucha son côté gauche. "J'ai mal là, pas grand mal, seulement,

je ne peux pas jouer ou courir avec les autres, alors le médecin a défendu de m'envoyer à l'école.

Je suis malheureux tout seul à la maison. Papa m'aime bien, mais il est toujours sorti. On m'a dit que les enfants qui viennent ici trouvent une mère toute bonne et puissante, je me suis échappé et je suis venu. ”

—“Voici encore un de vos bienfaits, bonne Mère”, pensai-je. “Merci de m'avoir amené cette chère petite âme qui eût péri dans l'ignorance et dont la voix se mêlera bientôt, peut-être, aux concerts des anges.”

—“Croyez-vous,” répétait-il inquiet, “qu'elle voudra de moi, la Sainte Vierge ?”

—“Sans doute, mon ami, mais il faut faire comme les enfants qui viennent ici et apprendre son catéchisme”.

Je lui en mis un entre les mains.

—“Merci, monsieur, je le lirai, bien sûr.”

Il dut non seulement le lire, il dut l'étudier ardemment, car il parvint à rattraper les autres et même à en dépasser quelques-uns. Je le voyais arriver à chaque séance, toujours plus pâle, plus chétif, la respiration plus haletante. Un matin, il ne vint pas.

J'allai chez lui au risque de me faire dévorer par monsieur son père. Heureusement, le petit était seul. Dès qu'il m'aperçut, il me montra son catéchisme placé près de sa tête, sur l'oreiller; il était au lit.

—“Monsieur l'abbé, je sais ma leçon. Papa m'a aidé à l'apprendre.”

—“Est-ce possible, mon cher enfant, comment cela ?”

—“C'est que je suis si faible ! Ma vue se trouble et je puis à peine lire. Hier, j'étais très inquiet de ma leçon. Alors, voyant que cela me faisait mal, papa a pris le livre et a répété lui-même sans se lasser, jusqu'au moment où j'ai pu réciter sans faute... Je crois, monsieur l'abbé, que je mourrai bientôt, aussi il faut que je me dépêche...”

Penché vers lui, j'allais le rassurer, l'empêcher de se fatiguer. Le bruit d'un sanglot contenu me fit lever la tête. Le père était au chevet du lit.

—“Ne pleure pas, papa”, reprit le petit malade. “Je serai très heureux, si tu veux bien m'aider comme hier pour mon catéchisme, car je pourrai faire ma première communion et j'irai au ciel. La Sainte Vierge me conduira. Toi aussi, papa, tu viendras plus tard, n'est-ce pas ?”

La tête enfouie dans ses deux mains, le père gardait le silence. Je me levai et sortis sans qu'il m'eût accordé la moindre attention. Cela ne m'empêcha pas, certes, de revenir le lendemain et presque tous les jours.

Je trouvais mon malade seul avec une garde qui se retirait aussitôt. Parfois le père entrait brusquement et reprenait sa position première, appuyé contre le lit, voilant son visage et me saluant à peine au départ.

Mon petit élève s'affaiblissait. Ses crises, ses suffocations étaient

plus longues et plus fréquentes. Son âme semblait alors si près d'échapper à son corps fragile qu'on aurait voulu étendre la main pour la retenir, comme un oiseau qu'on voit battre de l'aile au seuil de sa cage ouverte.

Dans un moment où nous étions seuls :

—“Savez-vous, monsieur l'abbé, ce que m'a dit papa : “Puisque tu aimes tant la Sainte Vierge, demande-lui ta guérison, fais un vœu, ainsi que l'explique ton catéchisme. Je te conduirai à Lourdes, ou ailleurs, où tu voudras.”

“Votre père a raison, mon petit ami, il faut faire ce qu'il désire”, dis-je vivement.

Il secoua la tête : “On ne doit jamais redemander ce qu'on a donné. J'ai donné ma vie à Jésus pour qu'il me donne sa Mère au ciel et qu'elle y amène pauvre papa un jour... ce sera bien mieux comme cela. Quand pourrais-je... monsieur l'abbé, quand pourrais-je faire ma première communion ?”

Il la fit un jour du mois de mai. On avait jeté sur la couchette un drap blanc et, sur ce drap, les premières roses du printemps. Ses petits camarades du catéchisme remplissaient la chambre.

L'enfant communia et mourut comme un saint...

Vous devinez que la grâce n'avait pas attendu cette heure suprême, pour toucher le malheureux père. Toutes les objections, toutes les négociations, toutes les flammes de révolte et de haine qu'attise le démon de l'orgueil s'étaient évanouies au contact de l'humble et sublime petit livre que son fils mourant, ou plutôt que Marie elle-même lui avait mis entre les mains.

La Sainte Vierge avait fait d'une pierre deux coups et même davantage, car le nouveau converti, désormais aussi ardent, aussi éloquent pour la bonne cause qu'il l'avait été pour la mauvaise, entraîna à sa suite une grande partie de la population ouvrière, pauvres gens, moins coupables qu'ignorants et trompés. Actuellement l'esprit de la paroisse est renouvelé. Tout cela par Marie, Mère aimable, Mère admirable, avec laquelle il ne faut jamais désespérer.

P. JEAN-MICHEL.



Magnificat !

"Mon âme glorifie le Seigneur !"

Chaque jour le solennel office du soir emprunte au Cantique de Marie son parfum le plus suave. Mais aujourd'hui en cette solennité de la Visitation, le *Magnificat* résonne dans son ampleur, en même temps qu'il reçoit de cette fête toute la fraîcheur du premier jour où il fut donné au monde de l'entendre. Le sublime *Magnificat*, richesse et gloire de cette journée, est "la parole excellente", célébrée par le poète, dans l'oeuvre que dédie au Roi la Vierge Marie.

* * *

La solennité de la fête de la Visitation commença en 1389, sous le pape Urbain VI.

Dans sa pensée le but de cette institution était d'obtenir la cessation du schisme qui désolait alors l'Eglise. Exilée de Rome durant soixante-dix ans, la papauté venait d'y rentrer à peine. Les ténèbres devaient même s'épaissir encore, et la nuit devenir un moment si profonde que les ordres de trois papes en présence allaient se croiser sur le monde, sans que le peuple fidèle, frappé de stupeur, parvint à discerner sûrement la voix du Vicaire du Christ. Jamais situation si douloureuse n'avait été faite à l'Epouse du Fils de Dieu. Mais Notre-Dame, vers qui s'était tourné le vrai Pontife, au début de la tempête, ne fit point défaut à la confiance de l'Eglise. La bave immonde de l'ancien serpent ne put souiller la foi des peuples, leur attachement restait immuable à l'unité de la Chaire romaine. L'orage se dissipait. Le nom de Marie, invoqué de l'Orient à l'Occident, allait resplendir "comme le signe de la paix sur les nuées."

Ainsi l'arc-en-ciel unit dans sa douce lumière les extrémités opposées de l'horizon. "Contemplez-le," dit l'Esprit-Saint, "et bénissez celui qui l'a fait; car il est beau dans sa splendeur ! Il embrasse les cieux dans le circuit de sa gloire."

C'est surtout dans le mystère de la Visitation que Marie apparaît comme la véritable arche d'alliance : portant en elle, non plus les titres périmés du pacte de servitude conclu au bruit du tonnerre entre Jéhovah et les Juifs, mais l'Emmanuel, témoignage vivant d'une réconciliation plus vraie, d'une alliance plus sublime entre la terre et les cieux.

De Nazareth aux montagnes de la Judée, dans sa marche rapide, Marie sera protégée par l'aile des Chérubins jaloux de contempler sa gloire.

Heureuse est la demeure du Lévite, devenu l'hôte du Très-Haut, résidant sur le propitiatoire d'or du Coeur de Marie.

Le genre humain tressaille de bonheur ; l'ennemi de tout bien se lamente : le premier coup du talon de la femme frappe sa tête altière, et le Précurseur, délivré de sa servitude, est le premier trophée de la victoire anticipée de Jésus par Marie.

* * *

Combien donc n'est-il pas juste que le jour où prit fin la série des défaites commencées dans l'Éden, soit aussi le jour des cantiques nouveaux du nouveau peuple choisi ? Au tressaillement de Jean, à la subite exclamation d'Elisabeth, au chant de Zacharie, joignons le tribut de nos voix et que toute la terre en retentisse !

Hymnes de l'église et des Vierges chrétiennes, mieux que celles des filles de Sion, de Marie, soeur d'Aaron, de Debhora, de Judith et de Esther, préludez aux accords de la délivrance, formez des choeurs d'allégresse !

Mais qui, la première, doit entonner l'hymne du triomphe, sinon la Vierge d'Israël ?... "C'est moi", dit-elle en effet, "qui chanterai au Seigneur, qui célébrerai le Dieu magnifique en ses divines promesses." En sa bouche, les accents de ses illustres devancières ont passé de l'aspiration enflammée des temps de la prophétie à l'extase sereine qui marque la possession du Dieu longtemps attendu.

* * *

En rendant Rome à Pie IX exilé, au 2 juillet 1849, Marie a montré de nouveau dans nos temps que cette date était bien pour elle une journée de victoire.

Magnificat !

RUTH.

CAP DE LA MADELEINE, 2 JUILLET.

Notre caractère Marial

Premier point du sermon prononcé à Hull par le Père J.M.R. Villeneuve, O.M.I., à l'occasion de la fête de notre Centenaire.

Le caractère marial de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, mais qu'ai-je besoin de l'établir ? c'est vous-même qui l'affirmez avec nous chaque fois que vous prononcez ce nom qui nous est cher, Oblats de Marie Immaculée. Qu'est-ce à dire, en effet ? Oblats, mes frères, vient du mot latin *oblatus*, offert. Oblat de Marie Immaculée signifie donc offert à Marie Immaculée. Mais comme rien ne lui est offert sinon pour qu'elle le rende à Dieu, cela signifie encore offert par Marie Immaculée. Et nous sommes amenés ainsi à une considération aussi émouvante que profonde. Quel a donc été le premier Oblat, le premier Oblat de Marie Immaculée ? Jésus-Christ, Notre-Seigneur Lui-même. *Oblatus est quia ipse voluit*. Il a été offert, Il a été offert volontairement, selon la prophétie d'Isaïe, en parlant du Seigneur. Par qui a-t-il été offert ? Vous le savez, lorsqu'il fut présenté au temple, quarante jours après sa naissance,—préluant ainsi au mystère de son oblation sur la croix,—c'est la Vierge Immaculée qui le tenait entre ses mains pour l'offrir. Il fut alors l'offert de Marie Immaculée, l'Oblat de Marie Immaculée. Et au Calvaire, pendant que sur son gibet Il expirait, la Vierge Immaculée, selon le langage de Saint Bernard et des Saints Docteurs, était là debout offrant encore la Victime de notre réconciliation. Là donc de nouveau Jésus-Christ était Oblat, offert, l'Oblat de Marie Immaculée. Et ceci vous fait assez voir, mes chers frères, jusqu'à quel point il nous est doux ce nom qui est le nôtre, puisqu'il nous rappelle d'une façon si admirable et les liens de grâce qui nous unissent à Jésus-Christ et le privilège indigne d'être ainsi, comme Jésus-Christ lui-même, des religieux offerts, oblats par les mains de la Vierge Immaculée.

Mais il y a plus. Dans le langage liturgique, vous ne l'ignorez point, le pain et le vin que le prêtre va changer au Corps

et au Sang de Jésus-Christ s'appellent les Oblats, depuis le moment où à l'offertoire il les a offerts à la Majesté divine, avant de les transformer, de par son sublime pouvoir sacerdotal, en la divine Eucharistie. Le rôle de Marie est trop universel et trop intime dans toute l'économie de la Rédemption et dans le monde de la foi, pour qu'il soit permis de l'oublier au sacrifice de nos autels. Oui, la Sainte Vierge, comme Elle l'était au pied du Calvaire, est là debout offrant son Jésus dans les mains du prêtre. D'une manière mystérieuse, qu'il n'est pas temps d'expliquer, mais qui est réelle vraiment, la Vierge Immaculée est encore à l'autel, et d'une certaine façon, c'est par sa médiation que les Oblats sont offerts et qu'ils sont changés. Est-il téméraire de croire que pareillement notre nom exprime l'action surnaturelle de Marie en l'âme de ses Oblats, que c'est Elle qui nous offre au Seigneur le jour où nous nous consacrons à son service jusqu'à la mort ; que c'est Elle qui nous change en Jésus-Christ, par la sanctification graduelle de notre vie, par les saints voeux, par le sacerdoce, par l'apostolat, par le dévouement et l'amour divin : O doux nom d'Oblats de Marie Immaculée, m'écriai-je avec notre vénéré Fondateur, n'y a-t-il pas là un passe-port pour le ciel, et n'est-ce point un titre de prédestiné !

C'était au retour de son voyage à Rome, en 1826, au moment où il avait obtenu du Vicaire même de Jésus-Christ l'approbation de son Institut et de ses Règles, que le Père de Mazerod laissait éclater ce transport. Dans le principe, d'accord avec les besoins les plus pressants du moment, les modestes espoirs du Fondateur, ses religieux n'avaient été que les Missionnaires de Provence ; franchissant les limites de leur lieu d'origine, s'étendant dans tout le Midi de la France, puis vers le Centre et vers le Nord, ils se fussent contentés d'être les humbles Oblats de Saint Charles, patron grandement vénéré dans la Congrégation ; mais la Vierge Immaculée voulut alors Elle-même toucher le coeur de son dévoué serviteur d'une délicieuse inspiration. Des Oblats de Saint Charles, il y en avait déjà en Italie ; et pourquoi ces nouveaux Oblats ne seraient-ils point les Oblats de la Vierge, de la Vierge Immaculée ?

La Vierge Immaculée, n'avait-elle point protégé et ravi l'enfance du Fondateur ? n'avait-il point inscrit dans les Règles qu'il rapporterait à ses disciples au nom de l'Eglise ces paroles

d'une savoureuse éloquence : que, la Vierge Immaculée, ils l'auraient, non point pour Maîtresse, non point pour Reine, non point pour Patronne ni Modèle, mais pour Mère : *ac in Matrem semper habebunt*. Pour Mère, cela disait tout, cela disait mieux ; cela était à la fois plus profond et plus doux ; l'esprit n'y pouvait rien ajouter et le coeur était ravi à satiété. Car si, mes chers frères, dans l'ordre naturel, la mère est sans conteste le chef-d'oeuvre des chefs-d'oeuvres de la tendresse divine, que faut-il donc dire de cette Mère que nous avons dans l'ordre de la grâce, et qui est en même temps une Mère de Dieu ! Les Oblats l'auraient donc pour Mère et ils la donneraient pour Mère aux pauvres pécheurs. Ah ! c'est quelque chose de bien misérable, mes frères, qu'un pécheur, de bien ingrat, de bien dur souvent, de bien repoussant, de bien indigne de compassion et de miséricorde : on croirait que le Coeur Lui-même de Dieu en est parfois révolté, que le tendre Coeur de Jésus ne parvient point à réprimer les instincts de sa justice vengeresse à leur égard ; mais il y a Marie, il y a son Coeur immaculé, il y a son Coeur de Mère... de Mère ! océan de tendresse et toute-puissance de supplication. Aussi bien, ces nouveaux missionnaires apôtres et convertisseurs, ces Oblats qui viennent purifier les coupables et ramener les égarés, ils la leur donneront pour Mère, la Mère de Dieu ; voilà pourquoi leur apostolat sera merveilleux autant que fécond. De par leurs saintes Règles et Constitutions, ayant fait de la Vierge Immaculée leur refuge et leur tutelle, après s'être engagés à prêcher sa dévotion à tous les fidèles, à célébrer solennellement ses fêtes et ses octaves, à incliner à un tendre amour pour elle les néophytes qu'ils auront engendrés à la foi dans les régions lointaines, à faire en sorte que les peuples avec fidélité et ferveur et de plus en plus la vénèrent, ils ne passeront point un seul jour sans réciter la couronne des Ave, pas un seul jour non plus sans aller la saluer à son autel, ils jeûneront la veille de ses fêtes, et ils formeront sous ses auspices le Christ dans les âmes des futurs prêtres dont ils auront la garde, apprenant à tous à se réfugier en son secours, dans toute oeuvre et dans tout danger.

Mais, pourquoi donc les Missionnaires, qui depuis dix ans déjà mettaient en pratique ces principes d'une si tendre dévotion à Marie, pourquoi n'en seraient-ils point les Oblats, les Oblats de la très sainte et Immaculée Vierge Marie ?

A la fin de l'octave de l'Immaculée Conception qu'il célébra à Rome, alors qu'il visitait tour à tour chacun des sanctuaires dédiés à la gloire de Marie, dans la Ville Eternelle, à l'époque où un jour il entendait neuf messes de suite devant un autel de la Madone de Campitelli, pendant que les cardinaux délibéraient sur son oeuvre, le Fondateur osa solliciter du Saint-Siège ce titre admirable. Et le Souverain Pontife Léon XII posa au front de ses Oblats ce diadème sans prix, qui est comme un reflet de la gloire de notre céleste Mère elle-même. Le Saint-Père leur confiait en même temps pour ministère particulier d'amener au coeur de la Mère des Miséricordes ces hommes, disait-il, que Jésus-Christ lui laissa pour fils en mourant sur la Croix.

Après un siècle, le Souverain Pontife Benoit XV, il y a quelques mois, en recevant en audience spéciale à l'occasion du centenaire toute la Maison générale et la communauté de Rome, répétant la parole du Sauveur à ses Apôtres : *Euntes, docete omnes gentes*, allez, enseignez toutes les nations, nous renouvelait le même glorieux mandat, celui d'apprendre à tous les peuples la puissance et la tendresse de leur Immaculée Mère du Ciel.

(A SUIVRE)

AVIS

I.—Les banques se montrent de plus en plus difficiles dans la négociation des chèques. En conséquence nous prions :

1° Nos amis des Etats-Unis de nous faire parvenir leurs offrandes par *mandat de poste* (postal money order) autant que faire se peut;

2° Et ceux du Canada de porter une attention toute spéciale à la préparation de leurs chèques, afin de nous épargner tout frais d'échange.

II.—Ceux de nos amis qui désirent une réponse à leurs simples recommandations feraient bien d'y joindre 3 sous pour couvrir les frais de poste. Très souvent même, nous répondrons par une notice sur le Sanctuaire aux diverses offrandes.

III.—Nous enrichissons de toutes les bénédictions et indulgences désirables les objets de piété qui partent du bureau des Annales.

L'ADMINISTRATION.

L'Assomption de Murillo

Considérez le chef-d'oeuvre de Murillo, l'Assomption. La disposition des anges, l'attitude de la Vierge font songer à la manière de Raphaël. Mais quelle foi, quelle extase, quel bonheur rayonnant dans le regard de Marie levé vers le ciel, dans sa tête légèrement inclinée, dans ses mains jointes comme pour comprimer l'excès de son ravissement !



Le peintre ne songe pas à faire valoir les formes exquises du corps virginal; elles s'effacent sous la richesse de la robe, le mouvement du manteau et l'abondance de la chevelure. Quel visage radieux, exprimant à la fois la pureté sans tache, la soumission parfaite et l'amour divin dans sa plénitude ! La prière fervente et la foi ont inspiré le génie du peintre ! Il a voulu nous laisser entrevoir l'âme de la Sainte Vierge plus encore que ses membres ressuscités. Un croissant de lune idéal lui sert de marchepied. Elle ne s'en préoccupe guère. Toute la vie qui l'anime fleurit sur son visage. Cette vie, c'est la joie du ciel !

JEAN DE LA BOUCLE.

Chronique Mariale Internationale

SEPTIEME CENTENAIRE

Les Fils de saint François d'Assise célèbrent cette année le septième centenaire de la précieuse indulgence de la Portioncule.

Quelques détails historiques sur ce privilège extraordinaire et sur la chapelle de Notre-Dame des Anges à laquelle il fut d'abord attaché inspireront à nos lecteurs l'idée de s'unir de tout coeur à la grande famille franciscaine pour commémorer dignement ce glorieux anniversaire.

* * *

En 351, de pieux voyageurs, venus de la Palestine pour visiter la Ville Eternelle, obtinrent du pape Libère de pouvoir se fixer dans la plaine d'Assise, où ils élevèrent un petit ermitage avec un modeste oratoire. Ils avaient apporté avec eux quelques reliques du tombeau de la Sainte Vierge; l'oratoire fut dédié à l'Assomption et prit le nom de Sainte Marie de Josaphat, en souvenir de la vallée où reposèrent, avant le triomphe, les dépouilles mortelles de la Mère de Dieu.

Un siècle et demi plus tard, vers l'an 516, le patriarche saint Benoît, de passage à Assise, reçut l'humble sanctuaire avec une petite portion de terre contiguë : ce qui donna sans doute origine au nom de Portioncule. L'oratoire, desservi par les Bénédictins, devint bientôt une église fréquentée par les foules. Les anges eux-mêmes descendaient du ciel pour y chanter les louanges de leur Reine : aussi un nouveau titre vint s'adjoindre bientôt aux deux autres; on appela cette église Sainte-Marie des Anges.

"C'est dans cette pauvre chapelle que Donna Pica obtint, par l'intercession de Marie, la naissance miraculeuse de son séraphique enfant.

C'est là que François fut "converti", comme il le disait dans sa grande humilité; qu'il fut façonné à l'amour de la pauvreté,

au dévouement et au sacrifice ; que lui vinrent, sous l'influence et le secours de Marie, ses grandes et généreuses pensées de tout abandonner, de tout quitter pour gagner des âmes à Jésus et convertir le monde.

C'est là qu'il venait, ému et confiant, recommander à la Sainte Vierge sa famille naissante (1).

Il demanda alors aux Bénédictins de lui concéder la chapelle avec la maison attenante et quelques parcelles de terrain. Les fils de saint Benoît accueillirent favorablement sa requête, à la condition que ce couvent serait toujours regardé comme le berceau et la maison-mère de l'Ordre des Frères Mineurs.

Saint François la fit restaurer et agrandir.

En l'année 1216, un jour qu'il priaît avec l'ardeur d'un séraphin pour la conversion des pécheurs, le Seigneur lui apparut, avec sa sainte Mère et lui dit : "François, demande-moi, pour les âmes et pour l'honneur de mon nom, telle grâce qu'il te plaira et je te l'accorderai..."

"O Dieu trois fois saint", reprit le Saint, "j'ai trouvé grâce à vos yeux, moi qui ne suis que cendre et poussière et le plus misérable des pécheurs, je vous conjure avec tout le respect dont je suis capable de daigner accorder à vos fidèles cette grâce insigne que tous ceux qui, confessés et contrits, visiteront cette église, y reçoivent l'indulgence plénière."

O scène admirable, que la langue humaine, comme le pinceau de l'artiste, est impuissante à reproduire ! Marie intercède et Jésus, qui ne peut rien refuser à sa Mère, incline vers elle un regard plein d'amour, qu'il reporte immédiatement vers son serviteur. "François", lui dit-il, "ce que tu demandes là est grand, mais tu obtiendras des faveurs plus grandes encore. Je t'accorde l'indulgence que tu sollicites, mais à la condition toutefois qu'elle sera confirmée et ratifiée par mon Vicaire, à qui seul j'ai donné plein pouvoir de lier et de délier ici-bas."

Le Pape Honorius fit bon accueil à sa demande. "Nous ne saurions détruire", dit-il, "l'oeuvre de Dieu ; nous pouvons tout au plus déterminer les conditions de cette faveur. Elle pourra être gagnée à perpétuité, une fois l'année, pendant la durée d'un jour naturel, le 2 août."

(1) Revue du Tiers-Ordre, mai 1916, page 212.

Dès lors les pèlerins vinrent de toutes parts visiter la chapelle privilégiée.

Saint Bernardin de Sienna, dans un de ses sermons, atteste qu'il vit jusqu'à 100,000 pèlerins se presser autour du sanctuaire pour jouir de la précieuse faveur. Toutefois, quelque fût le nombre des pèlerins, c'était peu pour l'église entière. Plusieurs Papes, notamment Paul V, Grégoire XV, et Urbain VII, étendirent cette indulgence à toutes les églises de l'Ordre de Saint François. Innocent XI la rendit applicable aux âmes du Purgatoire, et Innocent XII l'étendit à tous les jours de l'année en faveur de Notre-Dame des Anges.

En 1847, un décret de la Sacrée Congrégation des Indulgences déclarait que cette indulgence peut être gagnée *toties quoties*, c'est-à-dire autant de fois qu'on visite l'église où elle est concédée.

Aujourd'hui, en vertu d'un "Motu Proprio" de Pie X, en date du 11 juin 1910, les évêques ont la faculté de l'étendre aux églises paroissiales de leurs diocèses. Tous les fidèles peuvent la gagner *toties quoties*, aux conditions ordinaires de la confession, de la communion et d'une prière aux intentions du Souverain Pontife, depuis midi le premier août jusqu'à minuit le lendemain, ou encore le dimanche suivant pendant le même intervalle de temps.

L'humble chapelle s'est conservée avec ses murs antiques et grossiers. Seulement au-dessus, comme pour la sainte maison de Lorette, l'on a construit une superbe basilique.

En 1908, Sa Sainteté le Pape Pie X daignait accorder à ces deux sanctuaires les titres de Basilique Patriarcale et de Chapelle Papale.

* * *

"A ceux qui désirent une formule spéciale de prière à la Reine des Anges, nous conseillons celle que la Sainte Vierge enseigna elle-même à une religieuse de la Congrégation des Servantes de Marie, en avril 1866 :

"Illuminé d'un rayon de la clarté divine, cette âme pieuse, vit, en effet, en esprit, les démons répandus sur la terre où ils exerçaient d'affreux ravages. Elevant alors, dans sa vision, ses regards alarmés vers Marie pour réclamer sa protection toute puissante, elle entendit cette bonne Mère lui dire que les

démons étaient bien réellement déchainés dans le monde, mais que l'heure était venue de l'invoquer comme Reine des Anges et de lui demander d'envoyer ses légions d'esprits bienheureux pour combattre les esprits infernaux et les refouler dans l'abîme. "Mais, ma Mère", lui répondit la Religieuse avec une candeur toute filiale, "vous qui êtes si puissante et si bonne, ne pourriez-vous pas nous envoyer vos anges de vous-même et sans que nous vous le demandions ?"

"Non", dit la Très Sainte Vierge; "la prière est une condition imposée par Dieu lui-même pour l'obtention de la grâce".

—"Eh bien ! ma Mère", reprit la pieuse fille de Marie, "voudriez-vous du moins me faire connaître comment il faut vous invoquer ?"

La Mère de Dieu se rendit au désir de cette sainte âme et lui communiqua alors la prière suivante :

"Auguste Reine des cieux, Souveraine Maitresse des Anges, vous qui, dès le commencement, avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez vos légions saintes, pour que, sous vos ordres et par votre puissance, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme. Ainsi soit-il !"

(300 jours d'indulgence, Pie X, 8 juillet 1908) (1)

A. J., O. M. I.

(1) L'Echo de Saint François, août 1915.

GRANDS PÈLERINAGES

Nous sommes priés d'annoncer, pour le 10 septembre prochain, les deux grands pèlerinages suivants :

- 1° Pèlerinage des Hommes de la Tempérance et des Enfants de Marie de la paroisse Saint-Pierre de Montréal.
- 2° Pèlerinage de la région d'Ottawa.

PARLEZ-EN ! VENEZ EN FOULE !

LE CHEMIN DE LA CROIX

Le Calvaire

TABLEAU DE LA SAINTE VIERGE (\$50.00)

M. et Mme C. Lafontaine, M.D., de Berthierville, en à-compte, \$5.00;

M. et Mme Pietro Delvecchio, de Montréal, en à-compte, \$5.00.

Madame Larocque, de Montréal, en à-compte, \$5.00;

TABLEAU DE SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE (\$25.00)

—“Je promets \$25.00, pour deux faveurs, l'une spirituelle et l'autre temporelle, pour l'oeuvre du Calvaire.”—Un abonné de N. D. du Bon-Conseil.

—“Afin d'obtenir la guérison de sa main, mon mari promets \$25.00 pour votre Calvaire.”—Une abonnée de St-Tite.

TABLEAU DE SAINTE-MADELEINE (\$10.00)

—“Si je gagne un procès important, je verserai \$10.00 dans la caisse du Calvaire.”—Une abonnée de Montréal.

TABLEAU DU BON-LARRON

Arthabaska : Pour faveur obtenue, \$3.00.—Une abonnée.—*Baie Ellis* : Une abonnée, \$1.00, pour deux faveurs obtenues.—*Calumet* : Pour deux conversions à obtenir, \$1.00.—*Dame X.*—*Cap de la Madeleine* : Une abonnée, 30 sous.—*Champlain* : *Dame T. C.*, \$5.00.—*Gentilly* : *Dame L. Baril*, \$1.00 pour retour à la santé et heureuse naissance de mon enfant.—*Escoumains* : *Charles Tremblay*, 25 sous.—*Grand-Mère* : *Dame Geo. Prince*, \$1.00.—Pour une guérison à obtenir, \$5.00.—*Octave Courteau.*—*Fall-River* : *Dlle M. Bourgeois*, \$1.00; *Dame J. Mony*, \$1.00 pour faveur obtenue.—*Montréal* : *V. R. Jacob*, \$1.00.—*L. P. Prud'homme*, 25 sous.—*New-Braintree* : *Dame Alex. Wispalis*, 40 sous.—*Newport* : *Dame O. Sabourin*, 50 sous, pour grande faveur obtenue.—*Notre-Dame des Victoires* : *Dame J. P.*, pour faveur obtenue, \$1.00.—*Pierreville* : *C...*, \$1.00.—*Québec* : *Dame G. A. Paradis*, \$2.00.—Pour guérison de mon fils *Paul*, \$1.00.—*J. A. L.*—*Rimouski* : *Dame Joseph Duchesne*, 10 sous.—*St Adelphe de Champlain* : *Dame P. Gariépy*, 50 sous.—*St-Etienne* : Guérison obtenue, *Dlle A. L.*, \$5.00.—*St Damase* : *Dame H. Blanchard*, pour guérison de ma petite fille, 50 sous.—*St Fabien, Kent* : *Dame F. M. Maillet*, 25 sous pour grâce et guérison obtenues.—*St Léonard d'Aston* : *Dlle A. D.*, 50 sous.—*St Marc, Shawinigan* : Pour succès dans une vente de propriété, \$5.00.—*St-Narcisse* : Par *Dame L. Pronovost*, 50 sous.—*St Sauveur de Québec* : *Dame Vve C. Lavoie*, \$1.00.—*St Théophile du Lac* : *Dame Louis Marchand*, \$2.00.—*Ste-Marie de Blandford* : *Dame J. L.*, 10 sous.—*Sillery* : *Joseph Langlois*, 50 sous.—*Sorel* : *X.*, \$5.00.—*Trois-Rivières* : *Rév. M. Boulay*, \$1.00.—*Up-ton* : *Dame M. Trudeau*, \$1.00, pour faveur obtenue.—? : \$2.60.—*Divers* : \$1.50.—*Warren* : *Dlle Lilan Laferrière*, pour guérison obtenue, \$1.00.

ACTIONS DE GRACES

"Il est digne, juste, équitable et salu-
taire de vous rendre grâces en tout
temps et en tout lieu".

AVIS IMPORTANTS :

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les actions de grâces dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les actions de grâces de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les actions de grâces portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Almaville : Faveur.—Dme P. Desaulniers.—*Ancienne Lorette* : Guérison. Off : 25 sous.—Mde C. Robitaille.—*Anse à Valteau* : Vente d'une propriété. Off : 50 sous.—Dme M. F.—*Armagh* : Plussieurs faveurs.—Une mère.—*Aston* : Heureuse maladie. Off : Un abonnement.—D. M.—*Auburn* : Guérison obtenue après neuvaine et promesse d'off. pour le Calvaire.—Léon Fournier.—*La Baie Shawinigan* : Heureuse maladie après promesse d'un pèlerinage et d'un abonnement.—Dme W. F.—*Baie Ste Claire* : Guérison de ma petite fille. Off : 50 sous.—Mde A. B.—*Batiscan* : Succès dans une affaire très difficile.—Dme R. B.—Faveur.—Dme E. M. L.—Faveur. Off : \$1.00.—Dme D. L.—Grâce obtenue et autre demandée. Off : \$3.00 pour une grand'messe.—M. P. S. A.—Faveur. Off : 50 sous pour luminaire.—Dme A. P.—*Bécancourt* : Deux faveurs obtenues. Off. une messe.—Dme J. A. B.—*Belfield, N. Dak.* : Guérison complète de ma petite fille. Off : \$1.00.—Dme Geo. Tessier.—*Cap de la Madeleine* : Guérisons obtenues.—Une mère de famille.—Faveur obtenue.—Une abonnée.—*Champlain* : Guérison d'un mal d'yeux. Off : 25 sous.—Une abonnée.—*Charette-Mill* : Guérison de ma fille. Off : \$1.00.—Une abonnée.—*Chester-Est* : Protection de N. D. du P. Secours et de Saint Antoine.—Une zélatrice.—*Châtes Shawenegan* : Guérison de ma petite fille. Off : un abonnement.—Dme O. G.—*Clarence Creek, Ont.* : Grand soulagement obtenue dans une opération. Off : 25 sous.—Dme P. Brunet.—*Cobalt, Ont.* : Grâce obtenue après promesse de deux messes basses.—Mde P. P.—*Dessaint Sta.* : Heureuse maladie. Off : 25 sous.—Dme J. A. G.—*Dover, N.H.* : Grâce obtenue. Off : un abonnement.—Dme L. L.—*Franklin* : Faveurs obtenues. Off : 4 messes.—Dme J. F.—*Gentilly* : Guérison Off : 25 sous.—Dme D. H.—Prompt retour à la santé. Off : \$1.00 pour le Calvaire.—Mde L. B.—*Grand'Mère* : Guérison. Off : \$1.00.—Dme L. Beaulieu.—Guérison. Off : 15 sous.—Dme H.—*Holyoke* : Guérison. Off : \$1.00.—Dme D. B.—*Iberville* : Grande grâce obtenue. Off : un abonnement.—Dme Raoul Prairie.—*Jack Fish, Lake, Sask.* : Guérison d'un cheval. Off : \$5.00.—M. M. L'Heureux.—*La Broquerie, Man.* : Faveur obtenue. Off : \$1.00.—Une zélatrice.—

Lauson : Préservation d'un incendie. Off : \$10.00 pour messes et un abonnement.—Dme Thomas Poiré.—Guérison obtenue.—Mlle C. Poirée.—*Les Escoumains* : Guérison de mon petit garçon .O ff : 25 sous.—M. C. R.—*Lévis* : Faveurs obtenues.—Mde A. A.—*Lowell, Mass* : Faveur obtenue. Off : une grand'messe.—Mlle E. M.—Conversion obtenue.—Une zélatrice.—*Manchester, N.H.* : Guérisons. Off : 25 sous.—M. A. Dupont.—Faveur obtenue. Off : un abonnement. —Dme D. O. Langlois.—*Montréal* : Faveur obtenue. Off : un abonnement.—Mde J. V.—Faveur obtenue après neuvaine des 3 Ave Maria.—Dme J. E. L. L.—*Nashua* : Guérison d'un mal de dents. Off : 25 sous.—Ern. Charlebois.—*Pierreville* : Faveur obtenue. Off : un abonnement.—Dme J. C.—*Pointe du Lac* : Heureuse maladie et faveurs obtenues. Off : \$1.00 pour messes.—Dme G. L.—*Pont St-Maurice* : Grâce de tempérance obtenue à mon mari après promesse d'abonnement.—Une mère de famille.—*Québec* : Remerciement à N. D., à St François pour grâce temporelle obtenue.—Mde L. B. L.—Faveur. Off : \$4.00.—?—Guérison obtenue après promesse d'un pèlerinage.—A. B.—Faveur obtenue. Off : \$2.50.—Mde G. P.—Faveurs. Off : \$1.00.—M. L. V.—*St Adelphe* : Guérison.—Dme P. G.—Faveur obtenue pour mon enfant. Off : un abonnement.—Dme H. Defoy.—*Ste Angèle de Laval* : Guérisons de mes deux petites filles : Cécile et Rita. Off : un abonnement.—Mde J. Doucet.—*St-Aubert* : Faveur obtenue.—E. A.—*St Barnabé* : Guérison de mes deux petits garçons souffrants de l'eczéma. Heureuse naissance et baptême de mon enfant.—A. L.—Guérison de mes deux enfants.—H. L. D.—*St Barthélémi* s Grâce obtenue et guérison demandée.—Dme H. D.—*St Boniface, Shawenegan* : Grâce obtenue. Off : \$3.00.—Dme Jos. Bourassa.—Guérison d'un mal d'yeux.—H. G.—*St Camille* : Guérison Off : 25 sous.—Une Enf. de Marie.—*St Casimir* : Préservation des fièvres après usage des roses bénites. Off : 25 sous.—Une abonnée.—Guérison d'un mal de gorge après promesse de faire publier.—Mlle R. L.—*St Charles de Caplan* : Guérison d'un sérieux mal aux genoux.—Mde P. Bourdage.—*St Fabien, N.B.* : Grâce obtenue après promesse de faire publier et offrande de 25 sous.—Mde F.F.M.—*Sainte-Flore* : Guérison de mon mari, souffrant d'une plaie sérieuse au pied, après un pèlerinage.—Dame A. D.—Guérison obtenue après promesse d'un pèlerinage. Off : 25 sous.—Mde O. L.—*St Gabriel* : Grâces obtenues.—Dme G. D.—*Ste Gertrude* : Heureuse naissance et baptême de mon enfant.—Une abonnée.—*St Laurent, I.O.* : Guérison.—G. P.—*St Léonard d'Aston* : Faveur obtenue. Off : 50 sous.—Mlle A. D.—*St Marc de Shawenegan* : Guérison. Off : \$2.00.—Une abonnée.—*St Marc* : Guérison. Off : 25 sous.—Mde W. T.—Faveur obtenue après promesse et une grand'messe.—Mde M. Boisvert.—*Ste Marguerite* : Faveur. Off : 15 sous.—Dme P. L.—*Ste Marie de Blandford* : Heureuse naissance et guérison de mon enfant infirme. Off : 10 sous.—Dme J. L.—*St Maurice* : Faveur obtenue. Off : 25 sous.—Mde R.

—Guérison d'un mal de tête.—C. R.—Faveur obtenue après promesse d'une offrande, \$1.00.—Une abonnée.—Plusieurs faveurs obtenues. Off : 25 sous.—Une Enf. de Marie.—*St Pacôme* : Faveur obtenue après promesse d'un abonnement. — Une institutrice.—*St Paul de Chester* : Guérison obtenue.—Une abonnée.—*St Paul des Métis* : Préservation d'un incendie.—Dme Ep. Doucet.—*Ste Pie de Guire* : Faveurs obtenues.—M.N.E. Courchesne.—*St Pierre les Becquets* : Faveur obtenue. Off : 50 sous.—Une abonnée.—*St Roch des Aulnais* : Faveur obtenue. Off : 30 sous.—Dme J. A. L.—*St Rosaire* : Guérison après usage des roses bénites.—Dme R. L.—*Ste Sophie de Lévrard* : Guérison de mon enfant infirme de naissance. Off : 25 sous.—Dme P. Roux.—*St Tite* : Faveur et protection.—Une abonnée.—Succès obtenu dans des examens.—Une abonnée.—*St Valère Bulstrode* : Heureuse naissance. Off : \$1.00.—Dme D. B.—*St Victor de Tring* : Soulagement obtenu dans une maladie, après promesse d'une messe.—Mde J. A. P.—Guérison de mon épouse. Off : 50 sous.—M. J. P.—*St Wenceslas* : Guérison d'une mère de famille. Off : \$4.50 pour messes et abonnements.—Une abonnée.—*Scott, Jct.* : Faveurs obtenues.—Dme J. A. G.—*Sherbrooke* : Plusieurs faveurs.—Une zélatrice.—*Sorel* : Faveur. Off : une grand'messe.—Dme R. Joly.—*Tracadie, N. B.* : Faveur. Off : \$1.00.—Mlle E. T.—*Trois-Rivières* : Guérison de deux mères de famille.—Une Enf. de Marie.—Règlement d'une affaire importante. Prom : Offrande au Sanctuaire.—Dlle A. G.—Guérison obtenue après neuvaine à N. D. du Rosaire.—Dme C. Bolduc.—Soulagement rapide obtenu à ma mère souffrant d'indigestion et privée de sa connaissance en lui faisant boire quelques gouttes de l'eau de la fontaine du Rosaire, et après promesse d'un pèlerinage.—Une abonnée.—*Victoriaville* : Guérison. Off : 50 sous.—Dme G. C.—*Village St-Onge* : Guérison obtenue, après neuvaine des 3 Ave Maria, et promesse de 3 abonnements.—Dme F. Lafrenière.—Plusieurs faveurs obtenues après promesse d'un pèlerinage.—Une abonnée.—Winnipeg : Conversion de mon gendre. Off : un abonnement.—Dme D.—*Yamachiche* : Heureuse naissance. Off : 50 sous.—Mde M. L.—Faveur obtenue. Off : 50 sous.—M. H. H.—Guérison.—Une abonnée.—Guérison obtenue. Off : \$1.00.—A. B.—U : Faveur obtenue. Off : \$3.00 pour une grand'messe.—Un pèlerin.

Recommandations

O Toute-puissance suppliante, prie
pour nous.

Avis importants

1° Nous n'insérons dans nos Annales que les recommandations dont la publication nous est expressément demandée. 2° Seules les recommandations de nos abonnés sont publiées gratis; les autres doivent être accompagnées d'une offrande pour frais d'impression. 3° Nous ne publions que les recommandations portant l'adresse au complet de l'envoyeur. Prière de nous avertir quand la signature doit rester secrète.

Amos, Harricana : Mon fils à la guerre. Mon bébé atteint d'un mal d'yeux.—Dme A. Dubennaire.—Guérison d'un mal de gorge. Off : un abonnement.—Mde J. Lanteigne.—Ma famille, et ma mère malade.—Mme T. Massicotte.—*Anse à Valteau* : Intentions particulières.—D. M. F.—*Armagh* : Un père de famille adonné à la boisson et négligeant ses devoirs religieux. Prom : une grand'messe.—Une abonnée.—*Baie des Mille-Vaches* : Conversion de deux hommes adonnés à la boisson.—Dme X.—*Baie Ste Claire* : Guérison demandée.—Une institutrice.—*Batiscan* : Guérison demandée.—Une abonnée A.—Guérison d'une pauvre mère.—Mde A. C.—*Beauport* : Guérison demandée. Off : un abonnement.—M. F. Rainville.—*Beaumont* : Faveur demandée.—Un abonné.—*Bromptonville* : Guérison de mon frère, malade depuis 8 ans, faveur toute spéciale et 3 neveux à la guerre. Prom : \$5.00 pour le Calvaire.—Mde H. Bourgault.—*Cap St Ignace* : Guérison demandée. Prom : un don au Sanctuaire.—Dlle C. F.—*Charlesbourg* : Guérison et vocation de mon jeune garçon. Vente d'une propriété. Prom : \$25.00.—Une abonnée.—*Chicpt* : Guérison : Une abonnée.—*Dame C. S.*—*Clarence Creek, Ont.* : Réussite d'une seconde opération et faveur demandée. Guérison d'un mal d'yeux.—Dme H. C.—*Côte Double* : Faveurs spéciales demandées. Off : \$4.00.—Une abonnée.—*Escanaba, Mich.* : Propriété à vendre. Off : \$1.00. Prom : \$10.00.—Une abonnée.—*Forges Radnor* : Guérison d'une maladie chronique et d'un petit garçon. Prom : une grand'messe.—Une grand'messe.—Une abonnée.—*Hull* : Deux petits orphelins et grande entreprise.—Une Enf. de Marie.—*Iberville* : Amélioration du caractère de mon fils. Prom : 50 sous.—Dme X.—*Lachine* : Ma bonne mère, aveugle, et un frère très peu dévôt. Off : 10 sous.—Une zélatrice.—*Lallement* : Une personne en danger de perdre la vue. Off : 2 messes.—C. C. L.—*Lauzon* : Santé et réussite.—Mlle C. Poirée.—*Lavoie* : Guérison demandée.—Mlle C. D.—*Lewiston, Maine* : Persévérance et intentions particulières.—Une zélatrice.—*Loretteville* : Faveur demandée. Prom : \$5.00 pour le Calvaire.—Une Enf. de Marie.—*Magog* : Santé, réussite, et faveur spéciale.—Une abonnée.—*Mandeville* : Guérison de mon bébé. Prom : 50 sous.—Mde S. W. D.—*Maskinongé* : Guérison demandée.—S. M. V. Une abonnée.—*Michigan* : Ma famille bien exposée au point de vue religieux.—Une abonnée.—*Montréal* : Recouvrement d'une

dette.—Dme A. R.—Conversion d'un pécheur.—?—Emploi demandé pour mon fils et correction de ses défauts.—Une abonnée.—*Neuville* : Faveurs et intentions particulières.—Une abonnée.—*N. D. de la Salette* : Une intention particulière. Courage dans les épreuves. Prom : un abonnement et un pèlerinage.—Une abonnée.—*Parkhurst* : Deux grâces demandées. Prom : \$25.00.—Dme T. D.—*Québec* : Guérison. Un abonné.—Guérison et protection pour un soldat.—Dme A. F.—Guérison de mon bon père.—Une zélatrice.—Guérison demandée. Off : un abonnement.—J. E. S.—Faveur demandée.—Une abonnée.—Santé, réussite et intentions particulières.—Une abonnée.—Guérison demandée.—Un jeune homme.—Guérison d'une faiblesse de la vue.—Plusieurs faveurs et intentions particulières.—Une zélatrice.—*Roberval* : Vente d'une propriété et d'une manufacture. Prom : Plusieurs abonnements.—Une abonnée.—*St Barnabé* : Guérison d'un mal d'yeux. Off : une messe.—Un jeune garçon.—Guérison. —Une abonnée. —Guérison d'une jeune fille et d'un époux.—Une zélatrice.—Vocation d'un jeune homme.—Abonné.—Persévérance dans la vie religieuse.—Une future novice.—*St Boniface* : Vocation d'une jeune fille.—Abonnée.—*St Césaire* : Guérison. Off : un abonnement. Prom : \$1.00.—Mlle M. R. B.—*St Charles de Caplan* : Etre préservée d'une maladie grave.—Une abonnée.—*Ste Eulalie* : Guérison demandée.—Dme J. H.—Le recouvrement de la vue et protection pour ma famille.—Une abonnée.—*St Ferdinand* : Réussite demandée dans nos entreprises.—Off : \$1.00.—M. J. D.—*St François du Lac* : Guérison d'un père de famille —?—*Ste Geneviève de Batiscan* : Guérison d'un rhumatisme.—Mde W. J.—Vente d'une terre à un prix convenable. Prom : \$5.00 pour le Calvaire.—Abonnée.—*St Gérard* : La grâce de connaître ma vocation.—Une zélatrice.—*St Grégoire, Nicolet* : Obtention d'un bon emploi.—Une abonnée.—*St Guillaume* : Deux petits enfants souffrants de la gorge.—Mde N. A.—*St Hubert* : Plusieurs vocations.—Dme A. S.—*St Lin* : Guérison d'un rhumatisme.—Mde F. B.—*St Louis de Courville* : Guérison demandée, conversion d'une personne chère.—Mde S. D.—*Ste Marie de Blandford* : Guérison d'un goitre. Prom : 75 sous.—Dme J. L.—*St Martin* : Conversion, santé, faveurs particulières, bonne première communion, etc.—3 abonnées.—*St Maurice* : Conversion.—Mde A. A.—*St Michel de Bellechasse* : Ma santé et ma vocation. Prom : abonnement à vie, et \$5.00 pour le Calvaire.—Dlle C., enfant de Marie.—*St Roch* : Une personne malade.—I. S.—*St Sauveur* : Guérison. —Mde D. F.—Trois guérisons demandées, 3 conversions.—Une abonnée.—*Ste Thècle* : Guérison de ma petite fille.—Une abonnée.—*Sorel* : Mon fils qui abandonne ses devoirs religieux. Off : un abonnement.—Dme G. L.—Trois personnes recommandées.—Une abonnée.—*Stadacona* : Deux jeunes hommes, aux prières. Faveurs et intentions particulières. Off : un abonnement.—Une abonnée.—*Trois-Rivières* : Guérison.—Une abonnée.—*Woonsocket, R.I.* : Grâces et guérisons demandées. Off : trois abonnements.—Dme J. B. L.—*Yamachiche* : Une petite fille, et paix dans une famille.—Dme D. B.

Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés". (II Mach. XII-46).

Nos frères en religion

LE PERE J. C. CAMPER, O.M.I., décédé au Manitoba, à l'âge de 74 ans. Arrivé au pays il y a 50 ans, il se dévoua, avec un zèle infatigable, à l'exercice du saint ministère parmi les sauvages Cris et Sauteux, dont il connaissait parfaitement les idiomes. Il composa ou traduisit pour leur usage plusieurs ouvrages : "Instructions sur toute la doctrine catholique," "Epitres et Evangiles," "Livres de prières," "Le Pensez-y-bien". Il est mort au milieu d'eux comme un brave soldat sur la brèche.

LE PERE J. M. HEALY, O.M.I., décédé à Ottawa.

Nos zélatrices

St-Raymond : Dame Joseph Rochon.

Nos abonnés

West-Rutland : Dame Lucie Danis.—Berthierville : Mlle Geneviève Tellier.—Deschaillons : Dame Arthur R. Beaudet.—Deschambault : M. Louis Tétu.—Grangy : Mde Alf. Côté.—Grondines : Mde Liboire Sauvageau.—Lowell, Mass : Mde Pratte.—Mde Chs. St Lawrence.—Montréal : Mde Vve Geo. Guilletmette.—M. Cléophas Tellier.—M. Fabien Dauphinais.—M. Roger Maurase.—M. L. L'Heureux.—Nicolet : Mde Rémi Raiche.—Québec : M. Geo. Matte.—Rde Sr St-Ambroise, des SS. Grises, soeur de notre Frère Pelletier.—Rimouski : M. Jos. Levesque, fils.—Ste Agathe, Man. : Mde Hormisdas Godin, M. Azarie Gauthier.—Ste Anne de Beaupré : M. Odilon Morel.—Ste Anne de la Pérade : M. Eugène Leduc.—St Barnabé : Dlle Annette Bourassa.—St Benoît Labre : Mlle Marie-Anne Beau lieu.—Ste Croix : Mde Louis Délisle.—St-Eugène Lamartine : M. Joseph Tondreau, époux de notre zélatrice.—Ste Eulalie : M. Alphonse Bergeron.—Ste Flore : M. Louis St-Onge.—Ste Florence de Beauvillage : M. Arthur Brochu.—St Léonard d'As-ton : M. Georges Doucet.—Ste Rose du Dégélé : M. J. Bte Dumont.—Somerset, Wis. : M. Joseph G. Paquin.—Tring Jonction : Mde Alfred Jacques.—Trois-Rivières : M. Trefflé Lamothe, frère de notre zélatrice.—Dme Joseph Ouellette.—Vaucluse : M. Joseph Desrochers.—M. Joseph Mireault.—Watertown Conn. : M. Alex. Brault.

LA MORT DE SAINTE MONIQUE

Sainte Monique étant à son lit de mort dit à saint Augustin : "Mon fils, bientôt vous n'aurez plus de mère; quand je ne serai plus, priez pour mon âme; n'oubliez pas celle qui vous a tant aimé; surtout pensez à moi quand vous monterez à l'autel pour y offrir le sacrifice de la nouvelle alliance." Saint Augustin n'oublia pas les paroles de sa mère.

Le tarif de notre trentain est de \$15.00.

R. I. P.

Bibliographie Mariale

*"On ne publiera jamais assez les gloires
de Marie."* SAINT BERNARD.

"La doctrine de l'Assomption de la Sainte Vierge, par Dom Paul Renaudin, o. s. b., volume in-16 de 321 pages, en vente chez Téqui, 82 rue Bonaparte, Paris, au prix de 6 fr. l'unité, broché.

Un journal italien rendait compte, l'automne dernier, d'une audience accordée par Sa Sainteté Benoît XV à M. le Chanoine Clino Crosta, de Côme, au sujet de cet ouvrage. Nous en extrayons les principaux passages :

"C'était le jour sacré de la Nativité de Marie; à 11 hrs 20, j'étais en présence du Vicaire auguste de Jésus-Christ. Après les génuflexions d'usage et après avoir dit au Saint-Père ma joie d'être si bienveillamment accueilli par lui en ce beau jour, je lui présentai en toute humilité le livre de Dom Paul Renaudin, qui a pour titre : *"La définibilité de l'Assomption"*. Mon savant ami, abbé des Bénédictins de Clervaux, dans le Grand Duché de Luxembourg, m'avait chargé de déposer son ouvrage aux pieds de Sa Sainteté, ainsi que les hommages de son monastère et leurs vœux pour la définition de ce dogme marial, l'Assomption. Pendant que le Souverain Pontife, lisait la lettre et feuilletait le volume, il se mit à dire : "C'est ce même abbé Bénédictin, qui, en 1902, au Congrès marial international de Fribourg, s'est tant occupé du mouvement pour la définition de l'Assomption.

"Oh !" continua le Saint-Père, "je vois avec beaucoup de satisfaction cette sorte d'études et de travaux; je ne puis en dire plus long maintenant sur le projet et le grand désir que j'ai de promouvoir la piété envers la Sainte Vierge"... Et comme il continuait à feuilletter le livre, et qu'il en arrivait au chapitre : *Les avantages de la définition dogmatique de l'Assomption*. "Bien" ajouta-t-il, "je le garderai volontiers, et d'autant mieux pour ce point qui est pratique"...

Sa Sainteté voulut bien encore me manifester ses sentiments sur les divers côtés de la question, et notamment Elle me signala l'étonnement que pourraient éprouver les fidèles, qui déjà croient d'une foi si ferme à l'Assomption. "Ce dernier point," dit le Saint-Père, "fixe beaucoup mon attention."

En présence de ces paternelles préoccupations de l'âme noble et pieuse du Pontife, j'eus la hardiesse, puisqu'il paraissait m'y autoriser, de lui répondre : "Très Saint Père, dans sa sagesse de Vicaire de Dieu, Votre Sainteté trouvera la formule qui évitera aux bons fidèles ce pieux étonnement et élèvera la foi au glorieux mystère de l'Assomption. La gloire d'une définition dogmatique et solennelle, comme celle qui regarde l'Assomption, je souhaite qu'elle orne la couronne pontificale du Pape, qui se prépare à être le Pape de la paix".

A cette déclaration ingénue et quelque peu osée, un aimable sourire effleura les lèvres du Pontife. Puis, me regardant avec un air de majesté sacrée, il me dit : "Eh bien ! je vous l'assure, à la conclusion de la paix, j'ordonnerai que l'on reprenne les études concernant l'Assomption."



Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux "ANNALES DU T. S. ROSAIRE."

Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons.

REVUE CANADIENNE : Sommaire de juin 1916.—Sir Louis H. Lafontaine, (IV) par M. Boucher de la Bruère.—"Choses vues (A propos de la guerre d'Europe).—Notes historiques sur les Ecoles d'Agriculture, par J. C. Chapais.—A travers les faits et les oeuvres, par Thomas Chapais.—Notes bibliographiques, etc, etc... Abonnement, \$3.00 par année : adresse, 471, La-gauchetière Ouest, Montréal.

LA REPONSE : Sommaire de juin 1916.—Echec au cerveau.—Une lettre de Son Eminence Mgr l'Archevêque de Paris.—Le Cardinal Sévin.—Pourquoi nous nous battons.—La rumeur infâme.—Un voeu imprudent.—Censure et infaillibilité.—Sainte Uromé-tine.—Hommage anglais à Jeanne d'Arc, etc, etc... Abonne-ment, 4 francs. Adresse, 82 rue Bonaparte, Paris VIe.

LA GUERRE EN PICARDIE, par l'abbé Charles Calippe. 1 vol. in-12 de 400 pages, orné de nombreuses illustrations hors texte. Prix : 3 fr. 50.

Ce volume est le fruit d'une sérieuse enquête sur la première invasion et le retour offensif des Allemands en Picardie durant les terribles mois d'août, septembre, octobre 1914. L'auteur a longuement interrogé des témoins oculaires de jugement sûr et d'esprit rassis. Il reproduit, au milieu de récits captivants, des notes de guerre inédites d'une grande valeur documentaire.

En vente aux librairies Garneau, Québec, Granger et Notre-Dame, Montréal.

LES FAMILLES AU SACRE-COEUR, par le R. P. J. Papin-Archambault, S.J., tel est le titre d'un magnifique opusculé illustré, d'une soixantaine de pages. L'auteur y démontre la haute opportunité d'un renouveau de la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus, au sein des misères profondes où le monde se débat

aujourd'hui. Il évoque la saine popularité dont cette belle dévotion, prônée par Notre Seigneur lui-même à sa servante, la Bienheureuse Marguerite-Marie, comme remède souverain aux maux dont souffre l'humanité, a constamment joui dans notre Canada. Il fait un appel vibrant en faveur de la consécration de toutes nos familles canadiennes au Sacré-Coeur, par "l'Intronisation solennelle du Sacré-Coeur au foyer de chaque famille", selon le propre voeu exprimé par le Divin Maître lui-même.

De très intéressants documents sont ajoutés au texte de l'auteur, établissant le caractère auguste et la portée salutaire de cette belle dévotion : notamment une bénédiction spéciale de Pie X, une lettre de Notre Saint-Père Benoît XV et une autre de S. E. le Cardinal Billot.

Des formules pour la consécration et l'intronisation se trouvent aussi en appendice, de même qu'un certificat-souvenir de l'Intronisation, un registre familial de la famille consacrée, etc.

En vente au Secrétariat des OEuvres de l'A. S. C., 101, rue Ste-Anne, Québec, ainsi qu'au *Messager canadien du Sacré-Coeur*, 1075, rue Rachel, Montréal : l'unité, 13 sous, ou 2 pour 25 sous, et \$1.10 la douzaine, franco par la poste; \$1.50 le cent et \$50.00 le mille, pris en librairie.

"LE REGNE SOCIAL, D USACRE-COEUR", par M. l'abbé E. Gouin, P.S.S., brochure de 56 pages, en vente à Montréal, chez l'auteur, Grand Séminaire, 857 Sherbrooke-Ouest, et à Québec, chez les Pères Oblats, 5 rue Massue, au prix de 5 sous l'exemplaire et de \$4.50 le cent.

"Je crois donc fermement que les pages substantielles, pieuses, alertes et touchantes, où vous faites le tableau fidèle de ce que vous avez vu et entendu à Saint-Sauveur et à Courville, donneront à tous vos lecteurs, prêtres et hommes d'oeuvres, une admiration croissante pour le bien immense accompli sous nos yeux, mais surtout le désir sincère de mettre à profit, pour leur propre compte, les méthodes, les procédés qui ont assuré à tant d'amis du Sacré-Coeur un ministère efficace et des plus encourageants."

✠ I. N. CARD. BÉGIN, arch. de Québec.
